

Avec la Grace de Dieu

En cette fin d'année scolaire, la question se pose de savoir si les vacances d'été sont trop longues... Le calendrier scolaire détermine pas mal de réalités de la vie de notre société ; mais les enjeux économiques sont aussi au cœur d'un débat qui voudrait pourtant mettre au centre l'intérêt de l'éducation de la jeunesse. L'histoire et la vie en société nous rappellent comment les interactions sont nombreuses entre ces impératifs économiques, éducatifs, cohésion sociale, etc... chacun défendant dans ce genre de problématiques ses intérêts directs.

L'enjeu est d'arriver à concevoir que toutes les questions particulières sont dignes d'intérêt, et qu'il est un défi d'abord de dignité humaine que de se mettre à l'écoute de chacune d'elles, et de celles et ceux qui les portent ; les circonstances du moment obligent à privilégier telle ou telle priorité : c'est ce que les porteurs de responsabilités sont chargés de discerner. Sait-on alors les soutenir ? Pouvons-nous leur faire confiance ? Quelle est notre rôle propre dans ce que l'on reconnaîtra comme une œuvre passionnante que celle du souci du Bien Commun ? Lorsque les intérêts particuliers prennent alors le dessus sur une exigence d'intelligence collaborative, la machine se grippe, ou s'emballe, sans sagesse ni profit essentiel pour personne.

L'Eglise a pointé cette nécessaire attitude constructive en utilisant le terme de Synodalité, pour son propre fonctionnement, et comme constitutive de sa façon d'être. Les chrétiens auront toujours un rôle à tenir dans cet agir « politique », en mettant au centre non pas leurs intérêts particuliers, mais cette exigence de l'Amour de Dieu pour tous, ce qui est au cœur de nos préoccupations de Foi ; œuvre où l'oubli de soi par amour de ses frères et sœurs pourra ensemer sans cesse les lendemains de notre Humanité. Le Christ passe devant nous : efforçons-nous de le suivre, et d'accueillir sa Grâce de Vie et d'Espérance.

Jean-Michel Bardet, Curé